



# “ SOUVENIR DE LA RÉSISTANCE ET DES FUSILLÉS DU FORT DE BONDUES ”

**BULLETIN N°32 – JUIN 2025**

Au début de cette année 2025, notre association a été durement éprouvée par les décès successifs de **Messieurs Pottier et Charret**, puis par celui de **Madame Louage**.

Aussi, une fois n'est pas coutume, la majeure partie de ce bulletin est-elle consacrée à ces trois personnalités, qui ont marqué la vie de notre association.

C'est à Odile Louage, celle qui en fut pendant treize années la présidente, que je tiens à consacrer cet éditorial.

J'ai rencontré Odile pour la première fois en 2008 et très vite j'ai apprécié la personnalité de celle qui était une référence dans le cercle des professeurs d'Histoire et Géographie de notre académie.



Agrégée d'Histoire, elle portait haut les exigences de la discipline et de son métier d'enseignante. La qualité de ses cours, l'étendue de ses connaissances, l'ont amenée à encadrer les classes préparatoires aux Grandes Écoles au lycée Watteau de Valenciennes, d'abord, puis au lycée Faidherbe de Lille, où elle termine sa carrière, ensuite.

Cette maman de trois enfants, historienne passionnée et engagée dans la transmission du passé et le travail de mémoire, a aussi formé de nombreux professeurs-stagiaires, participé à la rédaction de manuels scolaires bien connus des enseignants, tout en se consacrant à partir de 1995 et à la demande de Monsieur Paul Astier, alors maire de Bondues, à l'organisation du futur Musée de

la Résistance. C'est grâce à son engagement sans faille que ce dernier fut inauguré en septembre 1997.

Le temps de la retraite venu, sa volonté de transmettre les valeurs et de remplir les missions de notre association ne se tarit pas et son investissement personnel est impressionnant.

En effet, tout en assurant la présidence de notre association, elle se charge aussi de celle de l'**AFMD-Nord** (Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation), recueille, chaque fois que cela lui est possible, les témoignages de Résistants et/ou Déportés, participe chaque année aux corrections des épreuves du **CNRD** (Concours National de la Résistance et de la Déportation), assure la préparation de l'exposition temporaire au Musée de la Résistance de Bondues tous les ans, organise ou anime de nombreux colloques, en tant qu'intervenante ou modératrice comme ce fut le cas en octobre 2024 et le 25 janvier 2025 (« 1945, Les Français en quête de paix et de mieux-être »).



Ces mérites furent reconnus à juste titre et elle fut élevée au grade de Chevalier de l'ordre des Palmes académiques, puis à celui de Chevalier de l'ordre national du Mérite.

◀ Le 19 septembre 2015, au cours de la cérémonie de la Cour sacrée, le préfet de région Jean-François Cordet la décore de l'ordre national du Mérite

C'est donc une personne exceptionnelle, une femme engagée jusqu'à ses derniers instants, mais aussi une femme de cœur, ayant le sens de l'accueil, qui savait mettre à l'aise ses interlocuteurs et une amie, qui nous est ravie.

Son décès brutal le 11 avril, nous affecte profondément.

Restent son souvenir lumineux, et l'héritage de son action, immense et riche.

Puissions-nous en être toujours dignes et le faire fructifier, pour mieux le transmettre à notre tour.

*Pascale Cazeel, présidente*

**BRÈVES ■ CÉRÉMONIE AUX FUSILLÉS DE BONDUES – COUR SACRÉE – 20 SEPTEMBRE – 15 H**

**■ VERNISSAGE DE L'EXPOSITION EN LIEN AVEC LE CNRD – VENDREDI 21 NOVEMBRE**

**Cotisation : 20 € pour les individuels et 25 € pour les groupements**

**Siège : Fort Lobau - Chemin St Georges - Bondues ● Contact : asso.resistance@outlook.fr**

**Adresse postale : Mairie de Bondues, 16 place de l'abbé Bonpain 59910 Bondues**

**Afin d'être informé régulièrement de nos activités, merci de nous communiquer votre mail à l'adresse contact ci-dessus**

## Le manuscrit de l'Appel du 18 juin remis aux Archives Nationales

La famille de Gaulle a remis le jeudi 12 juin dernier aux Archives nationales le manuscrit de l'Appel du 18 juin. Le document avait été conservé par Yvonne de Gaulle, l'épouse du général, avant de passer par des coffres de banque. Il a refait surface au moment du décès puis de la succession du fils de Charles de Gaulle, l'amiral Philippe de Gaulle, décédé à 102 ans, en mars 2024. Le manuscrit composé de deux feuilles recto-verso - avec de nombreuses ratures - à l'origine du discours prononcé sur les ondes de la BBC sera visible jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre à l'hôtel de Soubise, siège parisien des Archives nationales avant d'être conservé au sein de « l'armoire de fer » qui renferme les documents les plus prestigieux de l'histoire de France comme le Serment du jeu de paume ou la Constitution de la Ve République. GD



## René Douce, Juste parmi les Nations

Yad Vashem, institut international pour la mémoire de la Shoah, a décerné le 16 mars 2025 au cheminot lillois René Douce le titre de Juste parmi les Nations. La médaille a été remise à ses petites-filles en préfecture du Nord en présence de représentants de l'Etat, de la SNCF et des nombreuses associations et institutions qui œuvrent pour la mémoire de la Shoah.



**Anne Lebègue et Françoise Blanquart, les deux petites-filles de René Douce, lors de la remise de la médaille de Juste parmi les Nations honorant leur grand-père.**

Dans la gare de Lille-Fives René Douce fut l'un des acteurs déterminants d'un sauvetage de Juifs raflés le 11 septembre 1942, promis à la déportation et à l'extermination. Et il cacha ensuite à son propre domicile 25 rue du Bas Jardin dans le quartier de Lille-Moulins : Mme Lambig, Anna Rapoport, Chaïm-Henri et Hélène Ingwer, Chana Zupnik et sa fille Hélène.

Le sauvetage lillois du 11 septembre 1942 fut exceptionnel dans son déroulé : dans l'enceinte même d'une gare étroitement surveillée par des soldats allemands en uniforme et en civil avec des chiens et grâce à l'organisation millimétrée d'une même journée par une profession qui s'était immédiatement mobilisée, relayée ensuite par des filières catholique, protestante, par des civils, des fonctionnaires et enfin des réseaux résistants.

René Douce était également l'un des piliers de la Résistance communiste lilloise avant son arrestation le 5 décembre 1942 qui le mena au centre de détention d'Eysses (Lot-et-Garonne) puis au camp de Dachau. MH

## Hommage à Pierre Zimmermann

Le samedi 25 janvier dernier s'est déroulée, dans l'Espace culturel de Bondues, la 12<sup>ème</sup> journée d'études du Musée de la Résistance de Bondues, coorganisée par



l'IRHiS de l'Université de Lille, la ville de Bondues, le musée et notre association.

Après le mot d'accueil de Patrick Delebarre, maire de Bondues, Robert Vandebussche a rendu hommage à Pierre Zimmermann, décédé le 6 octobre 2023, en rappelant combien il avait été soucieux, pendant près d'un quart de siècle, de la réussite de ces journées d'études qui ont pour mission de diffuser la recherche historique sur la Résistance et la Déportation. En lui dédiant cette 12<sup>ème</sup> session des Journées de Bondues,

ses organisateurs ont voulu lui témoigner leur reconnaissance. FN

Espace culturel de Bondues

80 ANS LIBÉRATION

Samedi 25 janvier 2025

1945.  
Les Français en quête de paix et de mieux-être

1945

1945

LE MOUVEMENT NATIONAL DES PÉDONNABLES DE GRÈVE ET DE DÉPORTÉS

Journée d'études dédiée à Pierre Zimmermann



## Bernard Pottier 1941 - 2025

Originaire de l'Audomarois, il s'installe à Bondues en 1973 et dès 1977 il est élu conseiller municipal sur la liste de Paul Roussel, puis adjoint au maire en 1995 avec Paul Astier ; il siègera au Conseil municipal de Bondues jusqu'en 2008. Il fut une des chevilles ouvrières de la création du Parc d'activités de Ravennes-les-Francs et du développement d'un commerce local diversifié.

Conseiller prud'homal pendant 29 ans, il fonde le Lions de Bondues en 1986 avant d'être gouverneur du Lions Club International 2009-2010. Il fut également Président de la Croix-Rouge de Tourcoing.

Pendant son long mandat municipal, il s'est toujours intéressé au devenir du fort Lobau. Dès octobre 1983, à l'issue de la création d'un comité de préservation du site et du lieu d'exécution des 68 fusillés, présidé par le maire, il est chargé du dossier de sauvegarde du fort par Paul Roussel, avec l'éventuelle installation d'un musée de la Résistance. Il rencontre les associations patriotiques, dont la Fondation Résistance Voix du Nord très en pointe sur cette création.

A l'issue de ces multiples réunions, s'affirme la volonté de créer une association regroupant les élus bonduois, les familles des fusillés, les mouvements de résistance et associations patriotiques, les organisations et personnes intéressées...

Une Assemblée Générale constitutive est programmée le 24 mai 1986 en mairie de Bondues, à laquelle participe une soixantaine de personnes et qu'il préside.

"Souvenir de la Résistance et des Fusillés du fort de Bondues" prend son envol. Son Conseil d'administration comporte 21 membres et le maire de Bondues le préside "es qualités". Lors du CA du 7 juin suivant, Bernard Pottier est élu premier vice-président de notre association.

Sa première manifestation publique serait la pose d'une plaque commémorative du souvenir près des lieux d'exécution, le samedi 20 septembre 1986.

Jusqu'à son décès, il demeure membre du CA, comme membre actif d'abord, puis honoraire et participe à toutes ses aventures.

Il s'est éteint le 14 mars dernier, à l'âge de 83 ans. FN

## Robert Birenbaum, 16 ans résistant,

Editions Stock, 2024.

Le résistant Robert Birenbaum a publié en 2024 un livre sur son parcours. Né à Paris en 1926 d'un couple d'épiciers juifs ayant fui la Pologne son récit commence le 17 juillet 1942, lendemain de la rafle du Vél d'Hiv, lorsque Robert rencontre sa tante Dora. Communiste, elle lui propose de rejoindre la Résistance sous le pseudonyme de "Guy" (en hommage au fusillé Guy Môquet). Il devient recruteur pour les Francs-Tireurs Partisans de la Main-d'œuvre Immigrée (FTP-MOI) et participe à diverses actions de résistance.

En novembre 1943, il devait intégrer un groupe combattant des FTP-MOI, mais l'arrestation des membres du groupe Manouchian bouleverse ses

plans. Malgré cela, il poursuit son engagement participant notamment à la libération de Paris.

En 2023, Robert Birenbaum reçoit la Légion d'honneur des mains du président Emmanuel Macron. Son épouse Tauba Zylbersztejn (1928-2009) après la rafle du Vel d'Hiv a été cachée jusqu'à la Libération avec ses parents dans une chambre de bonne de 6 m2. Son histoire fait l'objet du film *La vie devant moi* de Nils Tavernier sorti en février 2025. GD



\* \* \* \* \*



**Avec la disparition de Messieurs Pierre Dawance et Daniel Bouwet nous avons perdu fin 2024 et début 2025 les derniers survivants de la tragédie du Train de Loos.**

**Pierre Dawance** s'est éteint le 27 décembre 2024 peu après avoir fêté ses 100 ans. Né à Lille, il intègre le réseau de résistance Pierre Jacques début 1944 et devient agent de liaison. Arrêté par la Gestapo, il est déporté dans le train de Loos. Arrivé le 9 septembre 1944 au camp de Sachsenhausen il est ensuite transféré au kommando de Kochendorf. Terrassier au fond d'une mine de sel Pierre Dawance est battu et torturé à plusieurs reprises. Au bout de six mois, transféré à Dachau, il

ne pèse plus que 37 kilos quand les Américains libèrent le camp le 29 avril 1945.

**Daniel Bouwet** est né à Lambersart le 29 mars 1926. A 17 ans, il est capturé à la frontière espagnole par les Allemands alors qu'il tente de rejoindre les FFL [Forces Françaises Libres]. Déporté au départ de Compiègne vers Buchenwald le 14 décembre 1943, il parvient miraculeusement à s'évader du wagon. Revenu à Lille, il rejoint de nouveau la résistance en intégrant un réseau FTP. Il participe à des sabotages de matériels ferroviaires et même à une attaque de la prison de Loos dans la nuit du 5 au 6 février 1944. De nouveau arrêté par les Allemands le 31 mai 1944, il est condamné à mort. L'avance des troupes alliées va lui permettre d'échapper au peloton d'exécution car il est embarqué dans le dernier train de Loos. Il connaîtra trois camps : Sachsenhausen, Neuengamme et Bergen-Belsen. A son retour, il pèse 35 kilos. Il est décédé le 13 janvier 2025 à 98 ans.

**Le thème du CNRD 2025/2026 sera l'occasion de mettre à l'honneur ces hommes qui ont été déportés en septembre 1944 alors que notre région allait être libérée. Hommes qui ont été des témoins de la fin de l'univers concentrationnaire nazi. GD**

## HOMMAGE À PIERRE CHARRET

**Ancien combattant de la Résistance  
et infatigable passeur de mémoire,  
un homme de conviction tourné vers l'avenir.**

**Pierre Charret 4 décembre 1925 - 30 mars 2025**

Pierre était le vice-président de notre association (le 4 décembre 2024 nous avons fêté ses 99 ans à l'occasion d'un CA). Il était Président d'honneur de l'ANACR du Nord, Président d'honneur du Musée de la Résistance en zone interdite de Denain, membre de la FNDIRP et de l'ONAC.



Il a été décoré de la Légion d'Honneur à Bondoufle le 7 septembre 2008. Il a reçu la médaille d'Or de l'ONAC le 3 mars 2025, un moment d'émotion qu'il a particulièrement apprécié, heureux de voir tant de monde pour lui à la mairie de Wasquehal.

**... lors de la remise de la médaille d'Or de l'ONAC**

Pierre Charret est un résistant du Limousin. Dès 17 ans en 1943, à l'initiative de Marc Parrotin, son copain de lycée en contact avec les FTP, il devient l'un des membres actifs du groupe René Laforge. En 1944 il rejoint un maquis FTP de l'Indre, puis participe aux combats de la Libération, engagé volontaire dans un régiment de FFI. Sans explication après le 8 mai 1945, il est envoyé quelques mois en Algérie.

Pierre Charret devient Nordiste par son mariage avec Lucienne et son installation dans le Nord en 1950. Il découvre les atrocités des deux guerres dans ce département qu'il ne connaissait pas et où il exercera son métier d'instituteur jusqu'en 1980. Il aurait aimé être professeur d'histoire, discipline qui le passionnait.

Pierre est un militant actif du PCF. Il a dirigé très longtemps la section Croix-Wasquehal du Parti Communiste. Il avait son rituel quotidien, ouvrir sa boîte à lettres pour trouver son journal, l'Humanité, et mettre sur FaceBook les articles importants. Il suivait l'actualité mondiale avec beaucoup d'intérêt.

C'est un passionné de films amateurs. Il a filmé les mouvements sociaux de mai 68 et les grandes grèves à Roubaix.



Sa présence au collège du Lazaro les 11 et 17 mars répond à l'invitation des élèves du club webradio pour raconter son engagement pendant la guerre 39-45. Pierre, infatigable passeur de mémoire, aime rencontrer les jeunes.

**L'infatigable passeur de mémoire devant les élèves  
du collège Yvonne Abbas à La Madeleine en mai 2022...**

Le lundi 24 mars Pierre Charret témoigne encore au collège auprès des élèves de 3ème volontaires pour passer l'épreuve écrite du Concours de la Résistance et de la Déportation dont le thème cette année est « Libérer et refonder la France 1943-1945 ».

Une mauvaise chute, une de plus, impose son hospitalisation.

« Ce n'est pas grave, ça va aller » nous confie-t-il, d'une voix si confiante. Le lundi suivant, 31 mars, le choc. Ce n'est pas la voix de Pierre au téléphone mais celle de la chirurgienne nous faisant part de son décès. Il ne pourra pas honorer les engagements auxquels il tenait tant et dont il consignait scrupuleusement les dates dans son agenda électronique. Pierre Charret ne corrigera pas les épreuves du concours, ne rendra pas hommage aux fusillés du Vert Galant, ne participera pas à la cérémonie de remise des prix du concours en Préfecture aux côtés de Lili Leignel comme l'année précédente. Malgré son âge, il était toujours très autonome et tenait par sa présence à continuer à témoigner et participer à toutes les cérémonies. C'était sa vie.

Pierre rejoint sa femme Lucienne qu'il voyait de plus en plus souvent dans ses rêves et ses amis et camarades résistants et combattants comme lui, Yvonne Abbas, Michel Defrance, Guy Béziade et Marc Parotin, son copain de lycée, dont le livre « Le temps du maquis » n'a jamais quitté sa table de travail.

Le lundi 7 avril 2025 au funérarium de Wasquehal, sa famille, ses amis, ses voisins, ses camarades du Parti communiste, de l'ANACR, de la FNDIRP, les portes drapeaux, des collégiens, des professeurs, des chefs d'établissements sont venus lui dire au revoir avec émotion et une grande tendresse.



Sa fille Josette retrace le portrait d'un bon père, d'un bon mari, d'un grand-père aimant, d'un instituteur au savoir encyclopédique « plus que résistant, mon père était un combattant, un guerrier actif,

mais aussi un artiste au style coloré et raffiné, comme en témoignent ses mosaïques ».

Depuis la Thaïlande, sa petite-fille Aurélia avec laquelle il communique chaque jour via son ordinateur qu'il maîtrise toujours, lui adresse un poème très touchant :

*« ...J'y crois si fort qu'en cette nuit de deuil, à la fois si noire  
et si blanche,*

*Je suis farouchement jalouse des anges du paradis  
Le petit peuple de mes pensées est perdu sans son roi  
Je croyais que tu m'avais tout enseigné,  
mais tu as oublié de m'apprendre à vivre sans toi... »*

Les prises de paroles attestent toutes de la vie de combattant de Pierre.

Il s'en est allé après une vie de combat engagé dans la Résistance. Il a toujours lutté pour la Paix, la Fraternité, l'Égalité, contre les idées fascistes, racistes, antisémites et xénophobes. Il était un homme d'engagement, infatigable passeur de mémoire auprès des écoliers, des collégiens et lycéens. « Sans travail de Mémoire, on prépare le pire des maux, l'ignorance. » disait-il.

Jusqu'à son dernier souffle, il a mis en garde les jeunes générations en lesquelles il avait confiance. La Mémoire était pour lui un travail permanent. « Sans mémoire, il n'y a pas d'Histoire » disait-il. Pierre était aussi inquiet face à l'Avenir et la montée de l'extrême-droite, souhaitant plus que jamais préserver la Paix. Sensible aux problèmes climatiques, religieux et migratoires il restait cependant confiant en la capacité des peuples à maintenir la Paix dans la démocratie.

Pierre était aimé de tous pour sa gentillesse et la sincérité de son engagement. A nous désormais de continuer à porter son message de Paix et la flamme de la Résistance. PS